

Le ballet 'Un anniversaire de diamant' de la Royal Opera House diffusé au Capitole



Ce jeudi 5 janvier, le cinéma <u>Capitole Studios</u>, au Pontet, va diffuser le ballet 'Un anniversaire de diamant', avec la participation du ballet de l'Opéra Grand Avignon. Présenté par le <u>Royal Opera House</u>, ce spectacle éblouissant marque les 60 ans des « Friends of the Royal Opera House. » La séance aura lieu à 19h30 et sera accompagnée d'un cocktail et de cadeaux. Il est d'ores et déjà possible de <u>réserver son ticket en ligne</u>.

V.A.





Capitole Studios : soirée spéciale Avatar à l'occasion de la sortie du film



A l'occasion de la sortie d'Avatar 2, de James Cameron, le cinéma <u>Capitole Studios</u> propose une soirée évènement, mercredi 14 décembre.

Se déroulant plus d'une décennie après les évènements relatés dans le premier film, Avatar : La voie de l'eau raconte l'histoire des membres de la famille Sully (Jake, Neytiri et leurs enfants), les épreuves auxquelles ils sont confrontés, les chemins qu'ils doivent emprunter pour se protéger les uns les autres, les autres qu'ils doivent mener pour rester en vie et les tragédies qu'ils endurent.

A l'occasion de la sortie du film réalisé par James Cameron, le cinéma <u>Capitole Studios</u> du Pontet propose une soirée évènement, mercredi 14 décembre à partir 18h. Les spectateurs pourront notamment se prendre en photo devant des décors inspirés du film, s'initier au tir à l'arc et assister à des chorégraphies de combat.



Pour assister à cet évènement, il faut réserver sa place à la caisse ou sur internet.

Soirée évènement le mercredi 14 décembre à 18h - Capitole Studios, 161 Avenue de Saint-Tronquet, Le Pontet - Billetterie disponible en caisse ou sur <u>internet</u>.

J.R.

Avec « Mon héroïne », la réalisatrice Noémie Lefort va jusqu'au bout de ses rêves à New-York



Audace et opiniâtreté, voilà ce qui anime la jeune Alex (Chloé Jouannet), une jeune rouennaise, folle de cinéma qui veut à tout prix tourner avec Julia Roberts dans des studios américains. Dans cette comédie glamour et autobiographique, la réalisatrice filme une famille de femmes. Sa « Granny » (Brigitte Fossey), genre *Poupette* de « La Boum » mais version 2.0, sa maman Mathilde (Pascale Arbillot), infirmière, divorcée qui surprotège sa progéniture et Juliette (Louise Coldefy), sa tatie excentrique et décalée.



Un quatuor improbable qui se retrouve à Manhattan, Times Square, sur la Vème Avenue, au pied de Rockefeller Center, devant Radio City et dans Central Park en plein déconfinement post-Covid. « Je voulais à tout prix prouver à ma maman que le cinéma c'était ma vie, ma passion, ma raison d'être et qu'il fallait qu'elle rentre dans mon jeu, qu'elle me fasse confiance » explique Noémie Lefort au cinéma « Capitole » du Tronquet au Pontet. Du coup, elle n'a pas froid aux yeux, elle ose tout. Même forcer la porte d'un studio de production new-yorkais pour laisser son script à une assistante qui enfreindra les règles pour lui tendre la main.

Avec sa casquette « N-Y » vissée sur la tête, elle ajoute : « Ce qui m'intéresse, c'est comment on rêve à 20, 30 ou 40 ans. A 20 ans, on pense que tout est possible, on y croit à fond. A 30, on fait un 1er bilan et à 40, on a mis des petits mouchoirs un peu sur tout. J'avais envie d'explorer ces 3 générations de femmes, de travailler sur la relation avec ma maman, « Mon héroïne », même si elle est un peu « atta-chiante ». Et je voulais montrer comment ce voyage fou à la recherche de Julia Roberts a bouleversé nos vies.

Finalement, dans la vraie vie, Julia Roberts (star planétaire de Pretty woman ou Erin Beickovitch) sera touchée par cette petite française dingue de cinéma américain qui croit en son rêve. Et quand son assistante viendra à Paris, elle offrira à Noémie Lefort la paire de lunettes de soleil que Julia Roberts portait dans « Coup de foudre à Notting Hill » avec son autographe dans l'étui. La réalité dépasse la fiction !

« Mon héroïne » sort le 14 décembre.

Andrée Brunetti

Soroptimist, Soirée cinéma et table ronde autour de La terre des hommes ce vendredi 2 décembre



Ecrit par le 27 octobre 2025



L'association Soroptimist propose de regarder un long métrage : 'Terre des hommes', l'histoire de Constance, éleveuse. Le film sera suivi d'un débat réunissant six intervenants qui échangeront sur les métiers dits masculins et le harcèlement.

La terre des hommes

Le synopsis ? Constance est fille d'agriculteur. Avec son fiancé, elle veut reprendre l'exploitation de son père et la sauver de la faillite. Pour cela, il faut s'agrandir, investir et s'imposer face aux grands exploitants qui se partagent la terre et le pouvoir. Battante, Constance obtient le soutien de l'un d'eux. Influent et charismatique, Sylvain, l'influent président du syndicat des agriculteurs tient leur avenir entre ses mains. Mais quand il impose son désir au milieu des négociations, Constance doit faire face à cette nouvelle violence.

Extrait

«Tu connais notre situation? La ferme de mon père va être saisie. On voudrait la reprendre avec Bruno mais pour cela nous avons besoin d'aide. » « Tu vas où ? Bosser! » « Qu'est-ce qui se passe? » « Liquidation judiciaire! » « Cette terre c'est chez moi, elle ne sortira pas de la famille. » « Allez barre-toi maintenant! » « Tu vas me tirer dessus? » « Tu montes un dossier solide et si tu me l'envoie je veux bien le regarder. » « C'est vrai, tu serais d'accord? » « Sylvain m'a dit beaucoup de bien de vous, vous pourrez compter sur mon soutien. » « Merci. » « De rien, tu le mérites... » « Ce sera votre parole conter la sienne. Vos proches seront interrogés. Ca va durer longtemps. » « Je ne sais pas à quoi ça sert de se battre si tout le monde est contre nous. »



Ecrit par le 27 octobre 2025



Les invités

Le débat, animé par <u>Sandra Vich</u> fera intervenir une avocate <u>Saïma Rasoul</u>; une technicienne des essais en vol de la base aérienne d'Istres Marie-Hélène Clausse; Une conductrice de travaux intervenant sur le chantier du palais des papes Carole Sanchez; la directrice du Geiq BTP84 <u>Christelle Gougelin</u>; Une viticultrice <u>Isabelle Sabon</u> -Domaine de la Janasse- de l'association Femmes vigneronnes et un psychologue de la médecine du travail -AIST 84- <u>Jean-Philippe Matz</u>. Le thème? La place de la femme dans un monde d'hommes et le harcèlement subi par celles-ci.

Les infos pratiques

Soirée cinéma + table ronde ce vendredi 2 décembre à partir de 18h30. Cinéma Le Vox. 22, place de l'Horloge à Avignon. Le Soroptimist international Avignon dont l'Adn est de comprendre, défendre et entreprendre est investi depuis de nombreuses années dans la lutte contre toutes les formes de violence faites aux femmes et aux filles. En participant à la soirée vous soutenez cette cause. Un pot sera offert à l'issue de la soirée. La participation est de 20€ et la réservation se fait auprès de Michèle Michelotte, Soroptimist, au 06 14 32 80 21 ou ici.

En savoir plus

Créé en 1921, le Soroptimist International (SI) est une organisation mondiale de femmes engagées dans la vie professionnelle et sociale, qui œuvrent à promouvoir les droits humains pour tous, le statut et la condition de la femme, l'éducation, l'égalité, le développement et la paix. Le SI a le statut d'Organisation Non Gouvernementale (ONG) et se veut être «une voix universelle pour les femmes». A ce titre, nous



disposons de représentantes au Conseil de l'Europe et dans chacun des principaux centres de l'Organisation des Nations Unies (ONU). Pour en savoir plus, consultez le site <u>Soroptimist International d'Europe</u>

Les programmes d'actions

Education, Autonomie financière, Lutte contre la violence à l'égard des femmes, Santé et sécurité alimentaire et le Développement durable.

Les actions

Des bourses pour des jeunes femmes ou femmes en reconversion, dans différents domaines, des salons Talents de femmes pour valoriser des artistes, des conférences et débats pour sensibiliser aux questions de l'éducation à l'égalité des genres, de la place des femmes dans le monde du travail, de la prévention des maladies féminines...

Les moyens d'actions ? Des manifestations payantes qui permettent de financer ces projets.

Capitole Studios : un voyage à gagner à l'occasion de l'avant-première de 'Mon héroïne'



Ecrit par le 27 octobre 2025



Le jeudi 24 octobre, le <u>Capitole Studios</u> diffusera en avant-première le film 'Mon héroïne', réalisé par Noémie Lefort avec les actrices Chloé Jouannet, Pascale Arbillot, Louise Coldefy. Le film sera officiellement dans toutes les salles de cinéma le 14 décembre prochain.

Le film, adapté d'une histoire vraie, suit le personnage d'Alex, qui habite à Rouen et rêve de réaliser des films. Alors qu'elle espère intégrer une prestigieuse école de cinéma à New York, ses rêves sont brutalement brisés. Plus déterminée que jamais, Alex décide de partir pour la grosse pomme avec l'aide de son excentrique tante Juliette pour un projet fou : donner son scénario à Julia Roberts. Vite rejointes par sa mère Mathilde, cette aventure américaine va marquer pour les trois femmes le début d'une nouvelle étape de leur vie et les rapprocher plus que jamais.

À l'occasion de cette avant-première, le cinéma Capitole Studios a décidé de faire gagner un voyage à New York. Pour tenter sa chance, il suffira de scanner le QR Code qui s'affichera à l'écran lors de la diffusion du film. Il est possible de prendre son billet directement en caisse ou <u>au préalable sur internet</u>.

Jeudi 24 octobre. 19h15. Capitole Studios. 161 Avenue de Saint-Tronquet. Le Pontet.



V.A.

Pays d'Apt : le Festival des cinémas d'Afrique fête ses 20 ans



Du mercredi 9 au mardi 15 novembre prochains, le Pays d'Apt va accueillir la 20° édition du Festival des cinémas d'Afrique. Cette année, le festival sera présent dans 11 lieux du territoire à travers des expositions, des rencontres, et bien évidemment les projections des 28 films



sélectionnés.

À partir du mercredi 9 novembre, direction l'Afrique. 18 pays du continent situé de l'autre côté de la Méditerranée seront représentés à travers les 28 projections du festival : le Mali, l'Éthiopie, le Ghana, ou encore l'Afrique du Sud. Les quatre coins du continent seront à l'affiche, certains pays ont déjà été représentés au cours des éditions précédentes, d'autres feront leur grande première.

Soutenu par 31 entreprises du Pays d'Apt, le Festival des cinémas d'Afrique fête cette année son 20e anniversaire. En 20 ans, ce sont 530 films qui ont été présentés au cours de plus de 1000 projections publiques et scolaires. Le festival a accueilli 247 invités en tout et regroupe environ 5000 spectateurs chaque année. Cette année plus que jamais, il questionne la place du cinéma de nos jours, avec l'ascension des <u>plateformes de streaming</u>. « Il est important de faire revenir le public dans les salles obscures », affirme Violette Danneyrolles, co-présidente de l'événement.

Les 28 films du festival

Durant 7 jours, ce sont près d'une trentaine de films qui vont être présentés au public. 'Sous les figues', 'Plumes', 'Angle mort', 'Les anonymes', ou encore 'La femme du fossoyeur' figurent parmi les titres du festival. De 6 à 122 minutes, il y en aura pour tous les goûts (et pour tous les emplois du temps). Certains seront diffusés en soirée, d'autres entre midi et deux.

« Cette année, le niveau artistique est très élevé », souligne Tahar Chikhaoui, chargé de programmation. Une grande partie des films du festival est également présentée lors d'autres grands festivals de catégorie 1 tels que le Festival de Cannes, le Festival international du film de Toronto, la Berlinale, ou encore le festival du film de Sundance.

Pour découvrir toute la programmation du festival, cliquez ici.

Des films, mais pas que...

En plus des différentes projections, le Festival des cinémas d'Afrique présentera les rencontres du matin. Des moments privilégiés menés par Dominique Wallon, fondateur du festival, et Tahar Chikhaoui, avec les réalisateurs comme invités. Cette année, 13 pourront faire le déplacement, d'autres seront présents en visioconférence. Ces rendez-vous, qui auront lieu le matin à 10h à la Micro-Folie d'Apt, nouveau lieu emblématique qui vient consolider le partenariat entre la Ville et le festival, permettront d'analyser plus amplement les films visionnés la veille autour d'un petit-déjeuner.

Le Festival des cinémas d'Afrique est aussi synonyme de Marathon vidéo depuis 9 ans. Ouvert à la France et à l'international, ce marathon permet à 10 équipes de réaliser un court métrage de 3 minutes maximum en 48h sur un thème imposé. Encadrée par un réalisateur invité par le festival, chaque équipe réalisera son film les 12 et 13 novembre. Les films seront diffusés le lundi 14 au cinéma Le César, 3 recevront un prix, et un obtiendra le prix du public. Les <u>inscriptions au marathon vidéo</u> sont ouvertes jusqu'au 12 novembre à 10h.



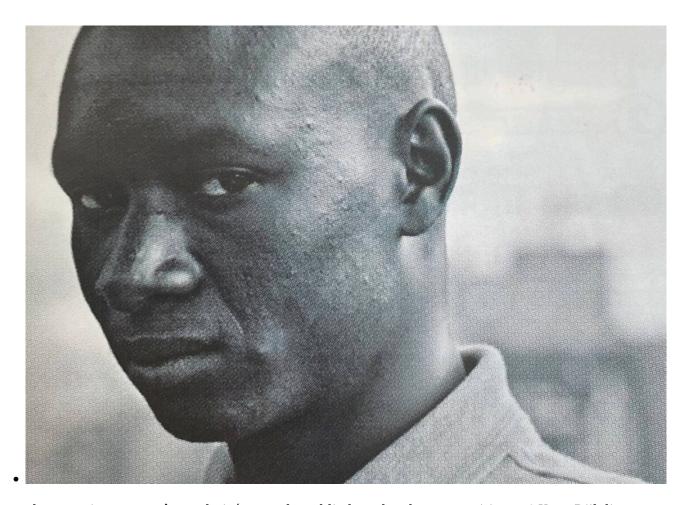
Ecrit par le 27 octobre 2025

Cette année, deux expositions en hommage au photographe algérien Kays Djilali auront lieu à la Maison Suet, partenaire du festival, et à la Micro-Folie. D'une part, 'AURES, Patrimoine, Mémoire et résistance', une exposition invitant au voyage dans les Aurès où le photographe a rencontré des acteurs de la Guerre de libération nationale, des pionniers de la chanson chaouie, des écrivains, comédiens, gardiens de sites protégés, amoureux de la chasse, etc. D'autre part, 'Sur la route des migrants', une série de clichés consacrée au quotidien des migrants africains en route vers l'Europe.





Ecrit par le 27 octobre 2025



Deux photos qui pourront être admirées par le public lors des deux expositions. © Kays Djilali

Les informations pratiques

Les billets sont en vente en ligne, à la Micro-Folie et au cinéma Le César. Les ventes en ligne s'arrêtent tous les matins à 7h pour les films du jour. Pour visionner un film, il vous en coûtera 7€ (3,50€ pour les jeunes de moins de 26 ans, les minimas sociaux et les demandeurs d'emploi). Il est également possible de prendre un pass 5 films différents pour 30€ (à prendre à l'avance, hors film du jour).

Les rencontres du matin, quant à elles, sont gratuites, tout comme la table ronde du samedi 12 novembre à 13h30 à la Micro-Folie, les projections à Saint-Michel le vendredi 11 novembre à 18h et à la Maison Bonhomme le lundi 14 novembre à 18h30, ainsi que la projection des films du Marathon vidéo le lundi 14 novembre à 18h au cinéma Le César. De plus, pour cette $20^{\rm e}$ édition, le festival est entièrement gratuit pour les jeunes qui fêtent ou ont fêté également leurs 20 ans en 2022.

Pour en savoir plus sur le festival, rendez-vous sur son site internet.



(Vidéo) Nicolas Bedos, deus ex-machina d'un film machiavélique : Mascarade

« Mascarade », le dernier film baroque de Nicolas Bedos en avant-première au Pontet avant sa sortie en salles le 1er novembre. Une distribution 5 étoiles entre yachts et palaces pour des personnages sans foi ni loi sous le soleil brûlant et noir de la Côte d'Azur.

Nice, le Négresco, les palmiers, la Promenade des Anglais, le paradis en toile de fond. Mais aussi l'envers du décor : un gigolo (Pierre Niney) manipulé par une arnaqueuse flamboyante (Marine Vacth), une ancienne gloire du cinéma décadente (Isabelle Adjani) entre strass et stress et un promoteur immobilier véreux et touchant (François Cluzet) au cœur d'une fresque cruelle...

La trame

Voilà la trame de ce film présenté « Hors compétition » lors du dernier Festival de Cannes qui a provoqué l'adhésion du public et une longue 'standing ovation'. Nicolas Bedos est venu à la Mirande samedi soir, avant la projection publique au cinéma Capitole du Pontet. « Je voulais tourner en dérision le monde de l'argent-roi à travers une pèriode assez navrante de ma vie, vers l'âge de 23 ans, quand je me noyais dans l'oisiveté et le fric des autres. Comme je suis un écrivain raté, j'en ai fait un livre que j'ai tenté d'écrire pendant un an et j'ai fini par l'adapter au cinéma » confie-t-il. « Et c'est un film d'horreur où j'ai remplacé les coups de couteau par les coups de coeur ».

Nicolas Bedos

Un florilège de trahisons

Et dans ce florilège de trahisons et cette farandole d'arnaques machiavéliques, cette ambiance délétère de lutte de classes, de conflits hommes-femmes, de rapports tendus jeunes-vieux, Nicolas Bedos réussit à extraire une forme d'empathie, d'humanité, de mansuétude pour les personnages. Il met en valeur deux figures de l'éternel féminin: la prédatrice aux lèvres rouge-baiser, une star déchue, Isabelle Adjani et la bombe sexy, jeune, solaire et diabolique, Marine Vacth. « Le talent et le courage d'Isabelle ont été de jouer une actrice aux antipodes d'elle-même tout en sachant que le public s'amuserait à les confondre. Quant à Marine, j'ai découvert sa profondeur, sa folie, son implication totale lors de essais. Elle ne joue rien, elle vit et elle porte en elle 200 vies ».

Pierre Niney et Isabelle Adjani

Une distribution 5 étoiles





Côté acteurs, Nicolas Bedos ne lésine pas sur les qualificatifs non plus. « François Cluzet, comme Isabelle m'avait fait savoir qu'il aimerait travailler avec moi... Dans 'L'enfer' de Claude Chabrol il s'est hissé au rang des plus belles performances d'acteur, d'un Gene Hackman d'un Dustin Hoffman. C'est un vrai animal, consumé par la scène, d'un intensité unique dans le cinéma français ». Quant à Pierre Niney, j'ai un rapport fraternel avec lui, je l'ai connu très jeune quand il était l'élève préféré de mon père au Conservatoire. C'est un garçon complexe et secret. Dans le film c'est quelqu'un de désespéré, cabossé, résiliant, un ancien danseur dont le rêve s'est fracassé après un accident de moto. »

La Riviera

La Côte d'Azur, la Riviera est aussi un personnage essentiel du film. « Pour y passer désormais une grande partie de l'année je connais bien cette région, son histoire étincelante et sombre, celle d'artistes majeurs qui y ont vécu, Picasso, Chagall, Matisse, Nicolas de Staël, mais aussi celle de la corruption, où grenouillent oligarques russes et maffieux. C'est la satire d'un monde perverti par le fric dont je me moque mais que j'aime, même s'il est toxique ».

Les infos pratiques

« Mascarade » à l'affiche le 1er novembre. <u>Capitole studios</u>. Tarif 11,30€, 6€ le matin. 161, avenue de Saint-Tronquet au Pontet. Toutes les infos sur le film<u>ici</u>.

Le cinéma Capitole Studios fête Halloween



Ecrit par le 27 octobre 2025



Ce lundi 31 octobre, sorcières, fantômes et citrouilles s'invitent au <u>Capitole Studios</u>, au Pontet, pour fêter Halloween comme il se doit. À partir de 14h, les enfants sont invités à venir déguiser pour profiter de diverses animations, se faire maquiller, faire des photos spécial Halloween et manger plein de bonbons.

Les animations seront suivies de la projection du film d'animation Wallace et Gromit et le Mystere du Lapin-Garou à 15h. Les billets sont à réserver au préalable en ligne.

V.A.

Salles cherchent désespérément spectateurs



Ecrit par le 27 octobre 2025



Dans la rubrique « ça pourrait aller mieux », particulièrement chargée en ce moment, on pourrait également y ajouter le secteur de la culture. Déjà sérieusement secoué avec la gestion de la crise sanitaire, la culture est aujourd'hui aussi victime du retour de l'inflation, qui impacte sérieusement le pouvoir d'achat. On ne peut que réfléchir à deux fois avant d'aller au cinéma ou au spectacle. Surtout si, pour moins cher, on peut le faire de chez soi. Faut-il s'y



résigner?

Le 3 aout dernier, conférence de presse de clôture du festival d'Avignon. Présentation du bilan de l'année 2022. Côté Off, les responsables annoncent un recul de la fréquentation de 10 %. Ce qui en soit n'est pas dramatique. Côté salles obscures la potion est plus amère. Les entrées accusent une baisse de 34%. Un mauvais film.

Pour le spectacle vivant, la situation est plus contrastée avec d'un côté les têtes d'affiches, les stars, qui continuent à faire le plein de spectateurs. De l'autre, les artistes moins en vue qui peinent à remplir leurs salles. C'est un peu comme pour le cinéma il n'y a que les blockbuster qui marchent, laissant ainsi peu ou pas de place à l'ambitieux, au différent, à l'alternatif. Une négation même de ce que devrait être la culture : ouvrir de nouveaux horizons, élargir le champs des possibles, casser les codes... L'expérience culturelle doit savoir s'enrichir de différences, de nouveaux talents. Elle doit surprendre, interroger et nous aider à grandir. Que deviendra-t-elle si elle se standardise, s'homogénéise, se globalise ? On ne peut se résoudre à voir la culture n'être plus qu'un simple bien de consommation.

Lire également : "56e édition du festival Off d'Avignon, tout sur le bilan"

Osons nous faire du bien

Je fais partie de ces gens qui pensent que la culture et l'éducation devraient, plus que jamais, conduire le destin de ce monde devenu fou. Alors donnons-nous toutes les chances et chacun de notre côté faisons l'effort de retrouver le chemin des salles. Et ici en Provence, l'offre est plus qu'abondante, mais jusqu'à quand ? Les théâtres sont nombreux, les initiatives plurielles, chacun peut y trouver ce qui le fera vibrer. Osons nous faire du bien. C'est un acte limitant. La culture doit être à notre image : diverse et originale avec une bonne dose de folie et d'irrévérence.

Je fais tout à la maison

Si avec la crise sanitaire les restrictions de circulation ont incité à la pratique du « je fais tout à la maison », la flambée actuelle des coûts de la vie pourrait aujourd'hui en généraliser l'utilisation. Soyons vigilent et ne laissons pas le numérique s'accaparer de tout, car en définitive il s'agit de nous, de notre liberté.

Ancien directeur général et directeur de la rédaction de Mirabelle TV (télévision régionale en Lorraine), <u>Didier Bailleux</u> a été auparavant consultant dans l'audiovisuel et à travaillé sur plusieurs projets : TNT, SVOD, services en ligne, création de TV locales. En tant que directeur marketing, il a participé, dans les années 1990 et 2000, à la création de plusieurs chaînes thématiques : Canal J, Voyage et Pathé-Sport. Aujourd'hui, il vit en Vaucluse et travaille sur la production de documentaires consacrés aux terroirs.